

***Les Soleils des Indépendances d'Ahmadou Kourouma :***  
**(Une approche écocritique).**

د. رانيا محمد الحسيني سليمان

مدرس بقسم اللغة الفرنسية - كلية الألسن - جامعة الأقصر

L'écologie littéraire traite de la fonction environnementale des écritures littéraires dans l'écologie d'une part et des sujets relatifs à l'environnement de l'autre. En effet, l'approche écologique aborde un domaine bien très vaste comme l'écophilosophie, l'écocritique, l'écologie politique...etc. Cette nouvelle approche est relativement nouvelle en matière de critique littéraire dans la mesure où elle prend pour objet le lien entre la conscience environnementale et l'esthétique littéraire<sup>1</sup>

Les années 1990 ont vu l'émergence d'une figure française qui s'efforce de créer une philosophie de la nature à savoir : le philosophe français Michel Serres qui confirme la qualité physique de la nature évolue selon les conditions socio-historiques<sup>2</sup>. Une littérature écologique a apporté des transformations aux sujets littéraires en reflétant l'augmentation de la nouvelle connaissance au champ écologique en raison de la crise écologique actuelle, un champ qui aide ainsi à la création des nouveaux genres hybrides. En effet, l'étude écocritique évoque plusieurs aspects comme l'interrelation entre les espaces comme l'homme et les animaux, l'écosystème, le changement climatique ainsi que le dynamisme entre les communautés et des rétroactions entre écosystèmes et biodiversité. Cette approche écocritique répond aux changements écologiques et leurs effets sur les transformations culturelles surtout les coutumes et les traditions. En mettant en place une telle approche sur les œuvres littéraires, nous cherchons à réveiller la

<sup>1</sup> La racine grecque *oikos*, c'est-à-dire (maison), et ainsi de *logos* qui veut dire (connaissance, discours)

<sup>2</sup> Le Contrat Naturel du philosophe français Michel Serres représente une pierre angulaire à ce champ. Il estime que l'écocritique française est un concept des valeurs éthiques qui a pour but à comprendre le rapport entre l'homme et la nature.

conscience environnementale chez le lecteur en essayant de déceler la relation entre la littérature et l'écologie à travers l'analyse du texte afin de mettre en évidence les liens entre les espaces culturels et thématiques et de comprendre les changements culturels, le comportement vis-à-vis de la nature. Ainsi, nous envisageons, à la lumière de cette approche, d'étudier *Les Soleils des Indépendances* pour fournir des nouvelles valeurs ou bien des perspectives relatives à l'écologie et mettre en relief son engagement écologique.

Ce roman appartient à la littérature africaine francophone qui a mis l'environnement au premier plan de la fiction. La nature y est représentée afin d'en faire un acteur essentiel dans la vie quotidienne, car l'homme s'intègre complètement à son environnement (les plantes, les animaux, l'atmosphère...etc.) affectant ainsi son comportement, ses habitudes et son héritage. D'ailleurs, cette littérature caractérisée par ses enjeux politiques qui ont imposé une nouvelle vision exprimée dans les œuvres comme la guerre de territoires, de races, de frontières. Dans cette optique, *les Soleils des Indépendances* se propose de mettre en scène la résistance du peuple contre la colonisation et puis la montée des nouvelles classes, et l'autorité des Indépendances en essayant en même temps d'élucider la relation entre l'homme et son environnement sous ses différents aspects.

Nous nous proposons donc de mener une analyse du roman intitulé *Les Soleils des Indépendances* de l'écrivain ivoirien Ahmadou Kourouma<sup>3</sup> à la lumière de l'approche écologique dans la mesure où les écritures Kouroumiennes s'enracinent dans la culture africaine en lui donnant l'objet et le référent de son discours. En effet, sa mémoire, son environnement culturel intégré par l'espace nous amène à étudier le rapport espace-culture. Adopter l'approche écocritique dans notre analyse vise également à expliquer l'impact de l'environnement sur la structure narrative et à répondre à plusieurs questions constituant la problématique à savoir : comment l'écrivain a présenté la dimension environnementale à travers les éléments de la structure narrative et comment l'environnement contribue à choisir

---

<sup>3</sup> Kououma est née en 1927 dans une famille princière de l'ethnie malinké. En 1967, il est allé au Canada pour le cours du prix de la francité vise à encourager les écrivains députant. En 1970, *Les Soleils des Indépendances* est publié à Paris par lequel Ahmadou Kourouma a obtenu le prix de la Fondation Maille-Latour-Landry de l'académie française.

les personnages, et dans quelle mesure l'environnement a influencé l'identité africaine ? De quelle manière le lecteur découvre l'effet de l'environnement sur les coutumes et traditions dans le roman ? Comment Ahmadou Kourouma a-t-il réussi à donner un roman écologique postcolonial et à présenter la nature en la faisant agir et réagir ?

Pour répondre à ces questions, nous diviserons notre recherche en cinq axes. Le premier axe essaye de voir comment les personnages contribuent à refléter les aspects écologiques à travers leur choix et leurs comportements représentant ainsi leur milieu. Le deuxième axe se propose d'étudier dans quelle mesure l'espace pourrait être un facteur essentiel dans la représentation de la nature et de l'environnement et comment le choix des lieux fictifs affectent la démarche narrative ? Quant au troisième axe, il abordera le rôle de la narration dans l'agencement de différents éléments de l'environnement dans le roman de Kourouma. Le quatrième axe expose la relation étroite entre l'environnement et les traditions. Enfin, dans le cinquième axe, nous allons voir comment l'environnement devient un acteur essentiel dans le roman.

### **I-Ecologie et personnages**

L'environnement contribue à construire l'identité et à confirmer la culture africaine. *Les Soleils des Indépendances* pour sa part met en scène des personnages imprégnés dans la société africaine comme le griot, les vautours, le marabout...etc. Le choix de tels personnages fictifs enracinés dans leur milieu nous montre comment ils ont été directement influencés par leur culture, leurs traditions et leur environnement :

« Il est question de la façon dont des variables au niveau de la population ou du groupe (comme le contexte écologique et le contexte sociopolitique) peuvent être reliées à des conséquences psychologiques au niveau individuel (comme des attitudes, des croyances ou des comportements observables » (GUIMOND, 2010, p. 51)

**a- le griot (Diamourou)**

En effet, le griot représente un personnage essentiel dans la culture africaine. Son existence dans les cérémonies est un acte dominant dans les chants d'éloge et les discours. Kourouma présente le personnage du griot qui raconte l'histoire en utilisant les proverbes locaux inspirés des coutumes et des traditions des ancêtres. Par conséquent le rôle du griot dans les écritures kouroumiennes est indispensable, car il représente un élément essentiel qui caractérise l'environnement africain. Il s'agit donc d'un écrivain engagé, un engagement reflété dans ses écritures qui reflète une image réelle de sa société.

« Au cours d'une cérémonie purificatoire en six veillées, un griot des chasseurs et son répondeur lui racontent sa propre vie, toute sa vie, sans omettre les parts d'ombre et sang » (<https://www.seuil.com>, n.d.)(Consulté à 2-5-2022)

Grâce à ce personnage, Kourouma a réussi à mettre en valeur les traces culturelles de son pays. C'est ainsi que le griot représente l'instructeur des rites socio-culturels, car il joue le rôle d'animateur ou du contour qui jette à son tour les proverbes locaux qui transmettent une sorte des traditions orales. Ces proverbes présentent des images ou plutôt les métaphores qui véhiculent la langue kouroumienne en éprouvant son pouvoir intellectuel qui affirme son engagement. Il présente un modèle des valeurs sociales africaines.

Dans *Les Soleils des Indépendances*, l'auteur a présenté l'image du griot entouré par les habitants du village autour du feu. Cette image illustre le seul moyen par lequel les sociétés primitives s'amuse.

**B- le marabout (Abdoulaye)**

La société africaine est une société primitive qui souffre de la pauvreté et de l'ignorance à cause de nombreux facteurs, y compris le colonialisme, qui conquiert le citoyen et lui enlève tous ses droits. Une telle société permet la propagation de la

superstition, car il est facile d'influencer les gens ignorants. Par conséquent, la présence du personnage du marabout joue un rôle essentiel, car les gens se tournent vers lui pour résoudre leurs problèmes. Kourouma a créé le personnage d'Abdoulaye le marabout afin de présenter une figure fictive chargé d'interpréter les rêves, de lire les mauvaises augurent. Salimata, l'héroïne du roman, s'est rendue à lui en croyant que la magie peut résoudre sa stérilité.

« Quatre bœufs pour les sacrifices, les funérailles du quarantième jour se déroulent avec éclat » (Kourouma, 1995, p. 143)

Malheureusement, en comprenant la faiblesse de l'héroïne, Salimata, et ses besoins d'être une mère, le marabout a essayé de la violer comme un moyen d'avoir un bébé.

### **C- Les vautours**

Ce sont les pauvres et les chômeurs affamés. En effet, dans les rituels funéraires africains, ils fournissent des festins et de la nourriture aux gens qui viennent soulager les autres. Ces vautours profitent de ces occasions pour obtenir de la nourriture quotidienne. Ahmadou Kourouma présente une image sombre de la réalité de sa société. De même, le protagoniste Fama est devenu un des vautours après avoir été détrôné. L'auteur met en scène donc l'impact négatif de la réalité politique après la période postcoloniale et au-delà. En effet, l'instabilité politique a causé la pauvreté et la souffrance pour ce peuple.

« Matins et soirs ils marchent de quartier en quartier pour assister à toutes les cérémonies. On les dénomme "les vautours" ou bien "bande d'hyène » (Kourouma, 1995, p. 9)

Pour lui, les funérailles représentent une bénédiction en permettant à ces personnages de manger ou plutôt de faire gain.

## **D-Fama**

Le protagoniste du roman, un prince malinké (les mêmes origines de l'auteur), mais il a été détrôné par les Indépendances. Il est victime des conditions politiques de son époque. Ahmadou Kourouma a créé ce personnage fictif afin de conduire le lecteur à vivre les événements d'une vie africaine pendant une étape pleine de bouleversements. Il reflète alors la souffrance des citoyens à partir de la vie quotidienne de son protagoniste en explorant tous les aspects de la vie politique ou sociale dans un environnement africain possédant une nature particulière avec sa composition différente. Le personnage de Fama incarne la réalité que l'auteur lui-même a vécue.

A travers ces personnages fictifs, l'auteur met en scène l'influence matérielle, psychologique sur les gens dans la nouvelle société. Kourouma décrit comment les gens résistent à ces conditions, et à la montée des nouvelles classes sociales. La figure du protagoniste Fama représente l'incapacité de faire face aux difficultés contemporaines dans la société postcoloniale.

« Cette société apparaît dans sa vérité vécue subjectivement par le héros, sans toutefois que l'auteur par son écriture en perd jamais le contrôle » (Michaud, 1980)

D'ailleurs, Kourouma a exposé l'aspect psychique du protagoniste qui est déchiré entre la fierté de sa race malinké et la frustration des régimes politiques soit les Indépendances ou le colonialisme. Kourouma a exposé aussi les traditions africaines qui impriment la vie privée des gens en faisant face à plusieurs problèmes qui ont créé la souffrance aux personnages kouroumiens, à travers la vie conjugale de Fama et sa relation avec sa femme.

Fama est un héros tragique qui se livre à son destin (le suicide). La mort du protagoniste a été présentée d'une manière dramatique qui enregistre la souffrance des peuples africains à la frontière sous des conditions politiques très difficiles. Ahmadou Kourouma a utilisé une touche africaine liée à son environnement avec la mort du héros d'une morsure de crocodile. En effet, son suicide de cette manière

si douloureuse est le reflet du désespoir qui régnait dans la population en raison de la détérioration de la situation politique et économique du pays.

### **E-Salimata**

L’héroïne du roman et l’épouse de Fama le protagoniste est victime des coutumes dans lesquelles la stérilité réduit son estime de soi. Kourouma a illustré la condition de la femme africaine à travers ses personnages féminins. Il nous fournit une image des problèmes des femmes comme la polygamie, la stérilité, la circoncision. Le romancier a présenté la souffrance de la femme qui a été considérée comme un objet achetable.

« Les colonisateurs toubabs leur confièrent tous les postes, leur attribuèrent tout l’argent, et avec cet argent les Dahoméens cocheront nos filles, marièrent les plus belles {...} » (Kourouma, 1995, p. 75)

Kourouma met en relief la croyance africaine concernant la famille et l’importance d’avoir les enfants, car « La femme sans maternité manque plus que la moitié de la féminité » (Kourouma, 1995, p. 45)

Alors, la maternité représente la valeur clé permettant de juger une femme et la fécondité est la qualité la plus recherchée chez la femme. D’ailleurs ce roman expose, à son tour, une société qui encourage la soumission de la femme et se justifie par l’acceptation aux mauvaises conditions.

« La soumission de la femme, sa servitude sont les commandements d’Allah, absolument essentiel » (Kourouma, 1995, p. 39)

Malheureusement, la société africaine juge la femme selon le critère de sa fécondité. C’est la raison pour laquelle l’héroïne Salimata cherche à être mère même si la trahison est le seul moyen qui lui permet de réaliser son rêve. Tout cela

a poussé Salimata à recourir au marabout, le sourcier, pour réaliser sa volonté d’être une mère.

« Un enfant ! un seul! Oui, un bébé! Unique imploration sur cette terre, Fama se prouvait de plus en plus insuffisant. Qu’est-ce qui primait dans la volonté d’Allah? La fidélité ou la maternité? » (Kourouma, 1995, p. 44)

Salimata représente l’exemple d’une femme africaine soumise aux traditions qui évaluent la femme par le prisme de la maternité. D’autre part, Kourouma a reflété l’aspect psychologique de la femme lorsqu’elle est obligée d’accepter le mariage de son mari Fama à une autre femme. Bien que l’héroïne accepte le deuxième mariage de son mari (la polygamie), en accueillant la nouvelle femme avec tout le bienvenu, mais la nature physiologique de la femme l’a surmontée et a créé une jalousie et une concurrence entre les deux femmes.

« Cela ne dure pas, les deux femmes s’injurient, puis se battent » (Kourouma, 1995, p. 157)

Tout cela a poussé Fama à s’échapper à ces querelles conjugales, en participant au processus politique.

« Il-fallait-s ‘éloigner de la maison. Et la situation en Cote des Ebrènes offrait à Fama les moyens de suivre cette règle de sagesse » (Kourouma, 1995, p. 160)

## **II- L’écologie et l’espace narratif (un panorama écologique)**

Ahmadou Kourouma présente un panorama des lieux publics où les événements ont eu lieu et où les personnages bougent. Ahmadou Kourouma a créé la figure de Fama entourée par les pauvres, les mendiants, les chômeurs...etc. qui partagent les mêmes conditions dures qui ont amené le protagoniste à passer de la classe riche à la classe populaire.

« Le paysage est une catégorie abordée au plan thématique dans une analyse éco-critique » (Posthumus, 2011, p. 85)

Le roman se développe au fur et à mesure que le lecteur remarque qu’il passe des préoccupations individuelles des personnages à l’état général collectif du peuple. L’écrivain veut démontrer tout le peuple souffre des conditions difficiles surtout la pauvreté, et le chômage pendant la colonisation. L’espace a également ici une fonction particulière en représentant ce qu’on appelle le symbolisme idéologique : Il contribue au développement des thèmes représentant ainsi l’état écocritique en Afrique, comme la faille des institutions la brutalité colonialisme (espaces topographies et toponymiques).

En outre, l’analyse de l’espace montre la relation que les personnages entretiennent avec le monde dans lequel ils développent l’impact de ces endroits sur eux. L’espace est également représenté comme un véritable actant qui participe à son tour au développement des personnages qui contribuent à aider les lecteurs à les bien connaître.

« L’art visuel et réaliste des portraits et des descriptions, l’expressivité du discours sont subordonnés à la volonté de décrire exactement et de témoigner » (Michaud, 1980, p. 143)

Dans *Les Soleils des Indépendances*, l’usage des espaces supposés condamne la structure socio-politique dans la mesure où Kourouma a créé des espaces réels s’axent sur des indications de la réalité. Les lieux mentionnés dans le roman représentent la situation dévastatrice actuelle de l’Afrique. Donc, Kourouma peut créer un panorama écologique dans lequel il critique la tradition et condamne en même temps le système politique actuel sous le règne de la colonisation d’une manière acerbe. En bref, il donne une vision globale de la condition de son peuple souffrant en montrant l’effet que ces lieux portent sur la narration.

« La littérature est pour moi un utile essentiel, elle est à la fois un regard différent porte sur les objets de la géographie et une interprétation de ces objets c'est-à-dire que les textes littéraires sont une source directes d'information, ils proposent une lecture des espaces et souvent exposent aussi une conception générale du rapport entre les hommes et les espaces qu'ils habitent » (GERVAVAIS-LAMBONY, 2003)

### **a- les funérailles**

D'autre part, l'impact négatif de la colonisation dans les pays africains est évident. Les conditions économiques et politiques précaires conduisent le héros à mendier, et à suivre les funérailles où la famille du défunt présente beaucoup de nourriture aux personnes en deuil comme rituel dans les pays africains. En effet, l'auteur a souligné cette image par l'histoire de son protagoniste Fama. L'ex-prince malinké est devenu voutour et cherche à être présent dans les funérailles pour manger. Le narrateur révèle des détails de l'effet des Indépendances sur les malinkés.

« Comme toute cérémonie funéraire rapporté, on comprend que les griots malinkés, les vieux malinkés ceux qui ne vendent plus parce que ruinés par les Indépendances (et Allah seul peut compter le nombre de vieux marchands ruinés par les Indépendances dans ma capitale!) “Travaillent ” tous dans les obsèques et les funérailles » (Kourouma, 1995, p. 11)

Les funérailles sont des espaces fictifs importants qui donnent des détails essentiels qui conduisent à bien connaître le héros. Un espace paradigmatique est représenté comme un gagne-pain pour les habitants. En effet, la tradition malinké considère la mort comme un voyage d'une durée infinité.

L'adhésion aux héritages et aux coutumes africaines semble évidente à travers le choix des lieux symboliques à l'instar des funérailles. Nous remarquons que des

espaces comme les cimetières ou bien les funérailles sont fréquentes dans le roman, car Kourouma s'intéresse à la pratique magique qui doit situer dans les espaces mystiques. Ces funérailles représentent une espace symbolique de la magie. D'ailleurs, Ahmadou Kourouma a répété les scènes de mort dans le roman à la suite de la faim ou des guerres africaines afin d'attirer l'attestation du lecteur sur le fait que la situation précaire dans le pays ne mène qu'à une vie misérable qui se termine par la mort, quelles qu'en soient les différentes causes.

« Il (Fama) parcourt toutes les concessions malinkés du capital {...} l'argent fut sorti et offert par tout »  
(Kourouma, 1995, p. 83)

Pour Fama, les funérailles représentent une bénédiction parce que c'est le seul moyen pour obtenir de la nourriture. Malheureusement, les lieux des funérailles reflètent la condition de la vie dans les pays africains.

## **B- la prison**

Cet espace met en scène le réalisme, satirise dans ce contexte tout un système politique en soulignant le pessimisme amer de l'écrivain vis-à-vis de la politique de l'Afrique y compris les sphères d'autorité de chaque tribu. L'auteur représente la souffrance du héros pendant son emprisonnement et la détérioration de l'état de santé de son protagoniste qui souffre de nombreuses maladies en raison des conditions inhumaines qu'il a vécues dans la prison sans aucun soin ou droits réservés à son humanité. Il s'agit d'une conséquence logique d'un pays avec des conditions politiques instables et un manque de respect des lois adoptées par les organisations de défense des droits de l'homme de tenir compte des conditions des prisonniers et des captifs.

« Fama n'était pas astreint aux travaux pénibles (comme l'a dit), mais son état de santé se dégradait. Des vers de Guinée poussaient dans les genoux et sous les aisselles. Constamment il desséchait : ses yeux s'enfonçaient dans

des orbites plus profondes que des tombes, ses oreilles décharnées s’élargissaient et se dressaient proéminents comme chez un léporide aux aguets, les lèvres s’amincissaient et rétrécissaient, les chevaux se raréfiaient » (Kourouma, 1995, p. 169)

La représentation de la prison, en tant que lieu, vise à donner une dimension réelle au roman et nous aide à découvrir la relation entre le passé et le présent du protagoniste. Ces endroits sont les épreuves que le héros traverse tout en souffrant de l’amertume, du désespoir des peuples africains sous les conditions militaires. Des lieux comme les cimetières, les marches, les prisons constituent les macro-espaces du roman.

### **C- le marché**

Il s’agit d’un endroit très fonctionnel qui accumule plusieurs classes sociales : les pauvres et les riches, les misérables et les marchands, les mendiants et les chômeurs.

“Fous, des mendiants, des chômeurs qui n’ont pas quinze francs, ils ont la pauvreté, le chagrin et le rancœur” (Kourouma, 1995, p. 60)

Le marché dans *les Soleils des Indépendances* est un symbole de l’endroit où les nécessiteux et les pauvres se rassemblent pour trouver ce qu’ils mangent. Cette attitude n’est que le résultat du colonialisme et des nouveaux systèmes politiques qui ont détérioré les conditions économiques. Le narrateur dépeint une image réelle du marché en mettant en scène les mauvaises odeurs venant des sources diverses. La puanteur qui se dégage des “vendeuses de poisons secs, de poissons frais, avec des relats de feu de brousse, de Mar séchée, de vapeur de la mer et de Puan leur de la lagune” (Kourouma, 1995, p. 54) est putride voire insupportable.

La description de l'espace kouroumienne représente une indication du passé et un éclairant du temps actuel par lequel le narrateur les présente comme étant une détermination prédictive de l'avenir. Ces espaces narratifs se développent afin de créer des prototypes, en rendant le texte vraisemblable ou l'évolution des personnages est en parallèle avec les lieux décroissants du roman. Par conséquent, l'espace reflète le déséquilibre psychologique, moral, et économique des personnages. Pour Kourouma, chaque personne est influencée par l'environnement qui l'entoure à tous égards parce qu'il y a toujours un fil qui relie l'homme et son environnement et ne peut pas en être séparé, mais la présence de l'homme dans deux différents milieux crée des différences fondamentales dans sa personnalité et son comportement, comme le cas de Fama le héros du roman qui était un ancien prince malinké, et qui avait une grande fierté et dignité. Il a transformé en une personne misérable qui n'a pas de dignité après s'être appauvri accepte la charité et s'impose à festoyer en toute occasion afin d'apaiser sa faim. Donc, il se décrit comme :

« Encore sur cette terre vivait un homme viril et d'honneur » (Kourouma, 1995, p. 18)

#### **D- les frontières**

Tout au long des deux siècles, l'Afrique représente une espace livrée aux multiples sortes de l'oppression sous le nom de l'esclavage, libération ou la colonisation. Elle souffre d'une violence contre l'être humaine et l'environnement. En effet la carte écologique de l'Afrique a changé ses caractéristiques géographiques en raison des conflits humanitaires et les divisions causes par le colonialisme.

« La résultante de toutes ces violences est une société qui s'est façonnée, au fil de deux siècles d'existences, par les inégalités et les injustices sociales » (Guattari, 1991)  
(Consulté à 3/8/2022)

Selon Guattari l’écophilosophie<sup>4</sup> est une articulation de 3 écologies: environnementale, mentale, et sociale.

« Ce que Felix Guattari nomme L’écophilosophie » concerne donc l’analyse des relations entre l’écologie, le social, le politique et le mental, la mise au jour de ces relations, les modalités par lesquelles il devient possible d’agir sur celles-ci en vue de sortir de « l’impasse planétaire. » (Cazier, 2019)(Consulte à 14-4-2022)

En effet, l’auteur montre la défaite du héros face à la puissance des indépendances à partir son voyage qui porte une énigme identitaire pour le protagoniste lui-même et pour le peuple en général. Dans son aventure politique le narrateur a cité plusieurs pays comme la ville de Bindia dans laquelle le héros subit sa première révélation de son destin. Ensuite, Togobala est le lieu dans lequel il a découvert la faiblesse du système politique et économique. Enfin, le héros est bloqué à la frontière mais après une vaine discussion avec les gardes-frontières.

“Récupéré par les gardes-frontières du Nikinai, Fama est conduit en ambulance vers un hôpital, mais il meurt en route, juste avant d’arriver à Togobala” (Kourouma, 1995, p. 191)

La dernière situation dans le roman où le héros est mort, reflète son incapacité de vivre les difficultés politiques contemporaines sous le règne des Indépendances.

---

<sup>4</sup> Le terme d’écophilosophie pour déterminer 3 étapes pratiques qui représentent l’expérience de l’existence et qui monte le véritable enjeu de l’écologie est éthique.

### **III-Ecologie et narration**

Pour refléter la colère du peuple, Ahmadou Kourouma a donné la parole aux humbles et aux simples dans les villages comme les chômeurs, les vautours...etc. Le narrateur a créé une image des abus des régimes politiques. En outre, Kourouma présente un témoignage lucide en dénonçant le monde des Indépendances.

« Le socialisme après sera une bonne chose: mais comme pour tous les gros bébés, la naissance et les premiers pas étaient difficiles, trop durs » (Kourouma, 1995, p. 88)

Pour Kourouma, la langue représente un outil forgé réaliser sa maîtrise au texte en utilisant son propre style par des mots et des expressions malinkés qui confirment l'engagement de l'auteur à son environnement, et à sa langue. Citons que les cadrages, les portraits et les descriptions sont subordonnées à la volonté de témoigner son époque.

« L'art visuel et réaliste des portraits et descriptions, l'expressivité, du discours sont à la volonté de discours sont subordonnés à la volonté de décrire exactement et de témoigner » (NICOLAS, 1985, p. 173)

Comme un narrateur hétérodiégétique, Kourouma recourt dans son roman au discours direct et indirect afin de refléter le conflit intérieur de ses personnages. De cette manière, il essaye de traduire ses pensées et les transmettre à son peuple. Kourouma a réussi à métamorphoser sa langue originale (malinké) en écriture poétique. *Les Soleils des Indépendances* est donc inspiré des traditions, de l'actualité et de son expérience biographique.

« Je me mettais dans la peau de Fama pour présenter la chose » (ROMAN, 2020, p. 41) ajoute Kourouma.

D'autre part, la présence de l'auteur parait très visible par son style: il se moque parfois, et commente le déroulement des évènements. Kourouma utilise la troisième personne qui représente, à son tour une articulation narrative, car l'auteur veut créer une intégration avec le narrateur. En effet, le narrateur hétérodiégétique joue un rôle significatif dans le roman parce qu'il aide le lecteur à pénétrer les pensées, les émotions et les motivations des personnages.

« Il alla chercher des fécondes et essaya a (O honte!) Des femmes sans honneur de la capitale » (Kourouma, 1995, p. 65)

En revanche, Kourouma a recouru à la focalisation omnisciente qui l'aide à expliquer aux lecteurs le conflit intérieur chez les personnages, comme le cas de Salimata qui a accepté la polygamie tout en éprouvant en même temps de la jalousie envers la nouvelle femme (Maryam). Ainsi, elle essaye de recourir à la magie afin de la tenir à l'écart de son mari Fama et de continue ses « sorcelleries, prières » (Kourouma, 1995, p. 158)

D'ailleurs, le personnage du griot représente une source de l'innovation dans la littérature africaine. En effet, Kourouma présente un témoignage sur une période cruciale dans l'histoire africaine en utilisant sa langue spéciale qui contient des expressions malinkés. Tout cela fait preuve de l'originalité de l'œuvre kouromienne :

« Le discours proverbial de Kourouma traduit la vision cosmologique des personnages Romanesque dans cinq domaines, à savoir la religion, la culture matérielle, les animaux, le temps et la femme » (Zesseu, 2011)

En outre, la prévalence d'expressions malinké, métaphores et les images confirment le type local et l'originalité du roman. Son identité et sa culture sont adaptées par sa langue.

« La plupart des chercheurs ont abordé les animaux soit en privilégiant les relations entre les proverbes et les fables soit en examinant les rapports qui entretient le proverbe avec les mondes agricole et vétérinaires » (Krikmann, 2001, p. 11)

Le style kroumien se caractérise aussi par l’utilisation de flash-back pour citer les souvenirs du héros ”Il fallait s’éloigner de la maison” (Kourouma, 1995, p. 160)

Le narrateur a utilisé des anticipations pour prédire par exemple le destin des protagonistes

« Les soleils des Indépendances et du parti unique passeront » (Kourouma, 1995, p. 141)

La narration dans *Les Soleils des Indépendances* est caractérisée par la multiplicité des voix qui aide à exposer de différents points de vue soit pour l’écrivain lui-même soit pour Salimata ou le héros Fama.

### **Les proverbes chez Kourouma**

Pour souligner la tradition orale, l’auteur a recours au personnage du griot qui crée des chants, et des discours pendant des cérémonies et des fêtes qui représentent un phénomène essentiel de la vie sociale au pays africain. Kourouma s’intéresse à mettre en lumière les valeurs culturelles malinkés. Le griot qui invente les proverbes joue le rôle d’informateur culturel. Selon les coutumes africaines, le griot doit commencer le conte par des proverbes qui présentent une valeur comme un élément essentiel de la tradition orale. L’utilisation des proverbes dans les romans de Kourouma aide les lecteurs d’apprécier la richesse des images qui transmettent la langue malinké.

« Le proverbe est considéré comme un acte de langage de la discursivité qui impose de s’intéresser à une typologie de ses occurrences, donc, le proverbes doit être rapporté à

un contexte d’énonciations, dans le but de mesurer le poids de la parole des personnages et leur pouvoir dans la fiction, en tant qu’actants » (FADILA, 2012-2013)

D’autre part, l’utilisation des proverbes permette de démontrer comment la pensée africaine présente son environnement à partir de la relation avec les animaux qui sont considérés comme un signe de la nature africaine. D’autre part, le monde des animaux représente un symbole qui décrit la relation entre l’homme et l’animal. Le proverbe illustrant les attributs d’un tel animal peut être appliqué parfois à ceux de l’homme et qui représentent un symbole d’un certain conservatisme. Il associe aussi la tradition caractérisant l’esprit et les agissements des personnages chez Kourouma qui restent très attachés à leur héritage culturel. Le narrateur recourt aux formules en commentant les situations. L’usage des proverbes représente une diapositive controversée qui alimente la narration.

« Le proverbe est le cheval de la parole quand la parole se perd, c’est grâce au proverbe qu’on la retrouve » (KOUROUMA, 2019, p. 263)

En effet, les proverbes qui décrivent d’un tel animal contribuent à peindre les coutumes qui illustrent les actions des personnages chez Kourouma.

« Par définition, la critique littéraire écologique doit être engagé » (COHEN, 1999, pp. 1092-1093)

a- le chien est présenté comme un domestique qui vit chez l’homme. Il est le symbole de l’amitié et de compagnie pour l’homme, alors les proverbes expriment le rapport étroit entre eux spécialement dans des réunions.

« Dans quelle réunion le molosse s’est-il séparé de sa déhontée façon de s’asseoir » (Kourouma, 1995, p. 17)

**b- L'hyène :** C'est l'animal qui est mentionné dans *Les Soleils des Indépendances* en raison de son avidité pour les cadavres. Il est associé à la mort et aux tombes. Par ailleurs, il symbolise la lâcheté et la cruauté.

« Ou-a-on vu l'hyène désertier les environs des cimetières et le vautour l'arrière des cases? » (Kourouma, 1995, p. 18)

En effet, Kourouma présente une image fréquentée de l'hyène qui se trouve chez la plupart des écrivains africains qui dépointent cet animal tel qu'un personnage solitaire, l'hyène sollicite la compagnie des autres. D'ailleurs, le proverbe expose une relation entre le protagoniste Fama le prince malinké qui pense qu'il est un homme honorable, alors il ne souhaite jamais s'humilier par sa parole avec une personne sans valeur comme Bakary. En outre, le protagoniste Fama représente par la panthère qualifiée par la tradition africaine par la force et la noblesse. Au contraire, le personnage de Bakary contient les mêmes qualités de l'hyène qualifié par la sollicite.

« Hommes et bêtes deviennent équivalents, comme le suggère d'ailleurs le titre *En attendant le vote des bêtes sauvages* » (<http://www.Seuil.com>, n.d.) (Consulté à 5-1-2023)

De plus, le narrateur désigne la dimension socio-politique par l'usage de l'hyène en décrivant son pays plein des individus curieux comme les mouchards. L'utilisation des proverbes malinkés démontre aussi l'engagement de Ahmadou Kourouma à son environnement, car ces proverbes sont tirés de l'environnement, et révèle aussi le rôle de la tradition orale ou plutôt l'ancrage culturel. En effet, les proverbes représentent des références culturelles qui jouent un rôle important dans la création de l'identité et qui donnent une spécificité aux romans kouroumiens.

#### IV-Ecologie et traditions

L'œuvre Kouroumienne reflète la réalité, et met en scène les défauts et les avantages de son milieu comme l'excision, la polygamie, le donosomana, les pratiques magiques...etc.

« Les rituels de mémoire, la culture et les croyances constituent l'un des vecteurs privilégiés de la socialisation et de l'identification des individus. Traditionnellement, disent depuis un siècle anthropologues et sociologues, les récits mythiques, les cérémonies, les rituels et l'appartenance culturelle, religieuse ou politique permettent l'articulation des fonctions psychologiques individuelles avec les valeurs et la morale sociale » (HALPERN, 2004, p. 7)

D'ailleurs, la circoncision est l'une des coutumes qui existent dans la société africaine. Elle représente en même temps un type d'oppression et de violence physique et psychologique contre la femme. Par conséquent, Kourouma a reflété ce phénomène à partir du personnage de Salimata sous prétexte que:

« L'excision est la rupture, elle démarque, elle met fin aux années d'équivoque, d'impureté de la jeune fille et après elle, vient la vie de femme » (Kourouma, 1995, p. 31)

En outre, l'écrivain aborde que cette pratique n'est qu'un type de protection des belles filles comme Salimata. La beauté de l'héroïne Salimata n'était pas une chose positive pour elle, mais elle était plutôt une malédiction et un défaut qu'on doit cacher selon les coutumes africaines comme l'excision. Par conséquent, Kourouma a consacré le deuxième chapitre décrivant Salimata et sa grande beauté pour montrer en avant au lecteur comment la beauté cause parfois le mauvais comportement envers la femme.

« Excisée puis violée dans sa jeunesse par le marabout féticheur Tiecoura. Elle gardera à jamais le souvenir atroce de ses moments où elle a souffert » (Kourouma, 1995, p. 31)

Nous pouvons dire que Kourouma relate les significations, les circonstances qui opèrent sans ignorer les chants traditionnels parallèles aux lamentations des exciseuses. D'ailleurs, le narrateur aborde la polygamie à travers le personnage de Maryam la deuxième femme de Fama en représentant un autre facteur causant la souffrance de la femme dans la société africaine.

« Ce personnage féminin de Kourouma en égard à sa présence statique marquée et à sa récurrence dans la taxinomie de personnages mérite une attention soutenue »

([www.unilim.fr/theses/2003/lettres/2003limo/0002/thesebody.html](http://www.unilim.fr/theses/2003/lettres/2003limo/0002/thesebody.html), n.d.)(Consulté à 1-4-2023)

Pour la deuxième fois Salimata recourt aux pratiques magiques pour résoudre ses problèmes à cause de sa rivalité avec Maryam, alors Salimata continuées « Sorcelleries, prières, et danser » (Kourouma, 1995, p. 158)

Il est donc évident que l'environnement africain est une source importante pour des nombreux écrivains, car il est riche des coutumes dans lesquels les aspects surnaturels telle que la magie créent un monde fertile pour la fiction.

Avec tout son esprit, Kourouma a réussi à mettre en évidence la souffrance de la femme qui est victime des pensées traditionnelles réactionnaires d'une société masculine. Salimata qui s'efforce tout au long du récit de se reproduire maternité parce qu'une femme stérile est perçue par la société comme ayant moins de valeur qu'une mère surtout d'un personnage de Fama chef de tribu qui cherche à avoir un héritier, bien que le problème de la stérilité ait été avec le mari, mais cette société masculine ne rend jamais justice à la femme et la blâme pour tout problème. La stérilité dans le roman représente donc un symbole de l'incapacité d'assurer le discours dans la société africaine. *Les Soleils des Indépendances* représente une

incarnation du refus et du revole contre la réalité douloureuse. Le personnage de Salimata qui refuse la soumission est comme l'Afrique qui doit souligner le défi d'une réelle Indépendance.

Néanmoins, Le donsomana représente une autre caractéristique pratiquée dans les villages malinké. Un terme malinké qui désigne les chants pendant la cérémonie traditionnelle de la chasse. Tous les participants célébrant le courage de ces chasseurs à partir la pratique du donsomana ou plutôt des chants funéraires épiques pendant les soirées de danse. Le dosonomana représente un métier exercé par un musicien. Il est aussi un membre de la confrérie sous condition qu'il en fasse la demande soit initié par le maître chasseur aux rituels liés à la corporation au cours des cérémonies.

« Dans la culture malinké, le donsomana est le chant des récits de chasse. Il célèbre les exploits des chasseurs et a une fonction cathartique » (Ouvrage collectif: "Un donsomana pour Ahmadou Kourouma", 2005) (Consulté à 22-5-2022).

### **V-L 'environnement, comme un acteur essentiel**

*Les Soleils des Indépendances* représentent la combinaison des quatre éléments de la nature à savoir : (le feu, le vent, l'eau, le sol). Il a fait une incarnation de l'environnement à partir des éléments comme un personnage qui réagit avec le Dans *Les Soleils des Indépendances* (Sirocco) est le nom du vent.

« C'était trop et, irrémédiablement, cela a provoqua le Sirocco qui a surgi sous forme d'un de ces prompts, rapides et violents » (Kourouma, 1995, p. 122).

D'autre part, le narrateur a utilisé le temps des rafales de vent pour coïncider avec le début des évènements politiques. Il est évident que les rafales témoignent un témoin des évènements politiques dans le pays de l'écrivain et un symbole du temps.

« Le vent reversera, arracha, aveugla et le vacarme s’arrêta, chiens et pleureuses s’enfuirent et se réfugièrent dans et derrière les cases » (Kourouma, 1995, p. 104)

En effet, Kourouma a réussi à dépeindre un tableau vif des phénomènes naturels comme la pluie, le soleil, la lune, les saisons comme (harmattan en ponctuant la vie culturelle, sociale.

« On a passé des orages de l’hiver nage au soleil d’harmattan » (Kourouma, 1995, p. 85)

Les éléments de la nature ont alors contribué au déroulement des événements, car ils représentent parfois un signe des présages. D’ailleurs, Kourouma fait tomber les barrières entre l’homme et l’environnement en rapprochant la terre et les événements en affirmant que le roman ou la terre “crie en silence” (Kourouma, 1995, p. 24)

Cette représentation se manifeste aussi à travers la personnification de l’élément de la terre : le narrateur veut supprimer toute barrière entre son environnement et son écriture afin de rapprocher la terre et l’homme en utilisant des expressions qui traduisent sa culture malinké ou plutôt africaine. De même, l’auteur a dessiné une image où le déroulement des événements du roman s’évolue avec les tourbillons de vent, de poussières et de feuilles.

“Débouchant du cimetière, animés et gonflés par les génies et les mânes des morts. (Ces) tourbillons s’engouffraient dans le village, arrachaient les chaumes, roulaient lesalebasses, emportaient les pagnes puis s’éloignaient” (Kourouma, 1995, pp. 125-126)

L’écrivain, qui aborde un roman écologique, met à son tour l’accent sur le rapport entre les différents éléments, entre la culture et la nature, entre l’axe politique et l’autre sociale. En bref, l’étude écocritique représente une sorte d’engagement qui relie l’auteur et son monde réel. Donc, les critiques l’ont appelé « la littérature verte », car elle étudie la liaison entre la littérature et la nature. Par

conséquence, les écrivains ne travaillent jamais dans le vide ou plutôt ils sont engagés, c'est-à-dire il y a toujours une liaison concrète entre l'écologie et la création littéraire.

« La pluie avertit par les vents, les ombres et les éclaires,  
la terre qu'elle va frapper la mort par les rêves, l'homme  
qui doit fini » (Kourouma, 1995, p. 136)

D'ailleurs, l'insistance de Kourouma à intégrer la nature avec tous ses éléments pour introduire les événements dans le récit, ainsi que les coutumes et les traditions qui caractérisent son environnement, n'est qu'une facette de la résistance environnementale et culturelle contre le colonialisme, mais nous pouvons la considérer comme une forme d'association de l'écrivain avec l'environnement. À l'instar du post-colonialisme qui tente à attirer l'attention sur l'interpénétration des cultures.

« Les environmentalistes ont tendance à privilégier l'idée de pureté inaltérée (de la nature) tandis que l'optique post colonialiste favorisé les paradigmes de ambivalence et de là l'hybridité: définie notamment par Hom! Bhabha » (NIXON, 2005, p. 235).

### **-Conclusion**

Ainsi, notre analyse a-t-elle réussi à démontrer la relation étroite entre l'environnement et le travail littéraire. Cette caractéristique se trouve dans la littérature africaine, notamment en raison de l'identité distinctive qui affecte l'être humain. Cela a aidé les chercheurs à ouvrir le champ de la dimension environnementale à travers les œuvres littéraires. *Les Soleils des Indépendances* représente un panorama de la vie africaine dans tous ses détails politiques, sociaux et environnementaux. Il a dessiné une image précieuse en le représentant dans leur vie quotidienne à l'intérieur des marchés où il a réussi à connecter la réalité à travers le monde fictif qu'il a tissé autour de chaque personnage.

En effet, Kourouma a réussi à incarner la dimension environnementale à travers la structure narrative du roman. Ensuite, la nature africaine contribue à créer des personnages dont leur identité a été influencée, par la nature, sans oublier les coutumes et les traditions inspirées à l'environnement. En outre, le choix des espaces fictifs par Kourouma a créé une image parfaite de la réalité. En revanche, la langue kouromienne joue un rôle lucide en soulignant l'effet de l'environnemental à partir de son utilisation des éléments locaux comme les proverbes en utilisant les animaux qui sont considérés des partenaires avec l'homme, car l'Afrique est un zoo ouvert, permettant aux gens d'interagir avec des animaux de toutes sortes. Kourouma a incarné la nature comme un personnage essentiel qui interagit et vit avec tout ce qui se passe autour de lui.

## Bibliographie

### I-Corpus

KOUROUMA, A. (1995). *Les Soliels des Independances*. Paris: Seuil.

### II-Ouvrages au même auteur

KOUROUMA, A. (2019). *En attendant le voite des betes sauvages*. Paris: Seuil.

### III- Ouvrages critiques

BERGEZ, D. (2021). *L'explication de texte littéraire*. Paris : ARMAND COLIN.

DARWEN, C. (2008). *L'origine des espèces*. Pais : Flammarion.

Dubois, P. J(2012) : *La grande amnésie écologique*. Paris : DELACHAUX .

EPEIT, J-M. (2015). *C'est quoi L'Écologie ? Les grands entretiens d'EMILLE*. Paris : éditions de l'aube.

ETERSTEIN, C. (2011) : *La littérature française de A à Z*. Paris : Hatier.

FOURNET-GUERIN, C. (2017). *L'Afrique cosmopolite*. Rennes : PUR (Presses Universitaires de Rennes).

GERVAVAIS-LAMBONY, P. (2003). *Territoires citadins. Quatre villes africaines*. Paris : BELIN.

GOLDSMITH, E. (2002). *Le Tao de l'écologie*. Paris : Rocher. Cazier, j.-P. (2019). Felix Guattari: repenser l'ecologie(Qu'est-ce que l'ecosophie?). *DIACRITIK*.

COHEN, M. (1999, Octobre). Modern language association. *Litter, PMLA n 1145*, pp. 1092-1093.

FADILA, B. (2012-2013). Tradition orale et identite culturelle dans Les Soleils des Independancesd'Ahmadou Kourouma. *Universite Mohamed Khaider Biskara*, p. 19.

GERVAVAIS-LAMBONY, P. (2003). *Territoires citadins. quatre villes africaines*. Paris: Belin.

Golestein, J. (1983). *Pour lire le roman*. Paris: Ducolot.

**Les Soleils des Indépendances d'Ahmadou Kourouma: (Une approche écocritique)**

**Rania Mohammed Elhossainy Soliman**

**Guattari, F. (1991). *Qu'est-ce que l'ecosophie?* Récupéré sur <https://ecorev.org/spip.php?article479,1991>**

**GUIMOND, S. (2010). *Psychologie sociale. Perspective Multiculturelle*. Wavre: MARDAGA.**

**HALPERN, C.-B.-C. (2004). *Identite (s)*. Siences Humaines.**

***http://www.Seuil.com*. (s.d.). Récupéré sur <http://www.Seuil.com>**

**<https://www.seuil.com>. (s.d.). Récupéré sur <https://www.seuil.com>**

**Kourouma, A. (1995). *Les Solies des Independances*. Paris: Seuil.**

**KOUROUMA, A. (2019). *En attendant le voite des betes sauvages*. Paris: Seuil.**

**Krikmann. (2001).**

**Michaud, G. (1980, avril-septembre). Representations culturelles dans Les Solies des Indépendances d'Ahmadou Kouroma. *Revue d'enthnopsychologie xxxv,2-3*, p. 143.**

**NICOLAS, J. (1985). *Comprendre Les Solies des Independances* . Paris: Saint-Paul.**

**NIXON, R. (2005). Environnementalisme. *Postcolonial studies and Beyonds*.**

***Ouvrage collictif: "Un donsomana pour Ahmadou Kourouma"*. (2005, Octobre). Récupéré sur Fabula: [www.fabula.org](http://www.fabula.org)**

**Posthumus, S. (2011). Vers une ecocritique francaise, le contrat naturel de Miche Serres. *journal for the unterdisciplinary study of litterature, vol44, no.2*, p. 85.**

**ROMAN, P. (2020). Kouroma au travail, Que nous apprennent ses archives? 41.**

**[www.unilim.fr/theses/2003/lettres/2003limo/0002/thesebody.html](http://www.unilim.fr/theses/2003/lettres/2003limo/0002/thesebody.html). (s.d.).**

**Zesseu, C. (2011). Le discours proverbial chez Ahmadou Kouroma. *universite de Torento*.**

**<http://www.Seuil.com>. (n.d.). Retrieved from <http://www.Seuil.com>**

***Ahmadou Kourouma, entre poetique romanesque et litterature politique*.**

**<https://classiques.garnier.com>**

***Feuilletez "Les Soleils des Independances" d'Ahmadou Kourouma avec les orilles*.**

**<https://www.radiofrance.com>**

**Les Soleils des Indépendances d'Ahmadou Kourouma: (Une approche écocritique)**

**Rania Mohammed Elhossainy Soliman**

*Essai sur Les Soleils des Indépendances d'Ahmadou Kourouma*

<https://www.worledcat.org>

*Extraits. Les Soleils des Indépendances*

<https://book.node.com>

Ouvrage collectif : « Un donsomana pour Ahmadou Kourouma », Fabula, Octobre 2005

<https://www.fabula.org>

NIXON, R. (2005). *Environnementalism. Postcolonial studies and Beyonds ISLE, Interdisciplinary studies in Literature and Environnement..*

<https://academic.oup.com/isle/article-pdf/14/1/v/25656/14-1-v.pdf>

<https://diacritik.com/2019/09/12/felix-guattari-repenser-lecologie-quest-ce-que-lecosophie/>

CAZIER, J-P 2019. Felix Guattari: repenser l'écologie (Qu'est-ce que l'écologie?).  
DIACRITIK.